

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 68 (1981)
Heft: 6: Roland Schweitzer, Roland Simounet

Artikel: Pour une continuité
Autor: Schweitzer, Roland
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-51958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

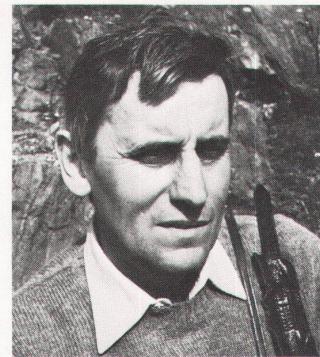
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Roland Schweitzer



Pour une continuité

Kontinuität

For continuity

Pourquoi avoir choisi la profession d'architecte? Question embarrassante si l'on songe au nombre de constructions dont le maître d'œuvre porte la responsabilité envers une société qui s'est éloignée progressivement de la connaissance de l'environnement bâti, depuis le milieu du 19e siècle.

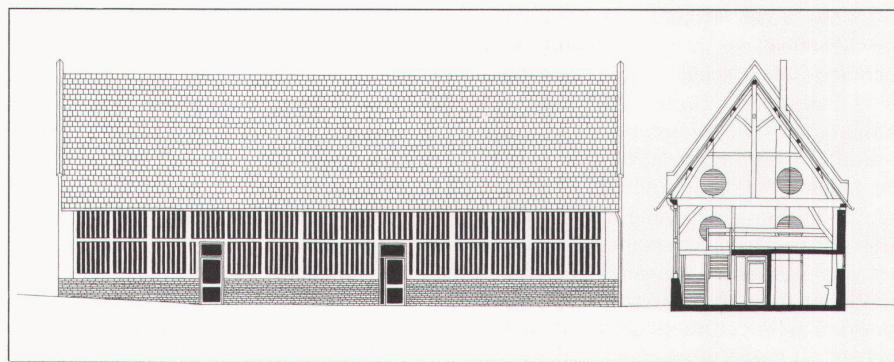
Un être se construit grâce à son milieu, familial, scolaire, géographique.

Enfant, l'Alsace m'a sensibilisé aux rythmes du paysage soulignés par les saisons. Le milieu familial m'a, à son tour, enseigné d'autres rythmes, musique, peinture. Musique et paysage ont introduit la notion d'échelle, de séquence, de communication, d'échange. Rythmes visuels aussi, facilités par l'architecture de pans de bois dont la lisibilité est évidente et raffinée: forme et structure.

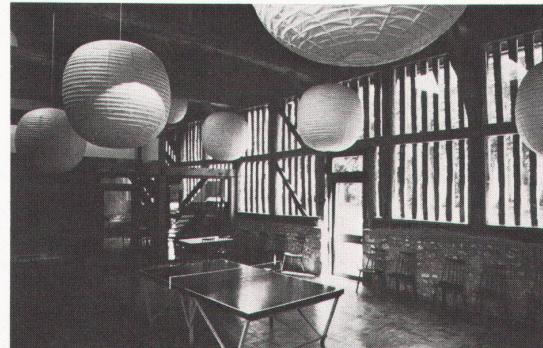
De l'exposition internationale de 1937 à Paris, j'ai gardé deux souvenirs essentiels: l'architecture inquiétante des pavillons de l'Allemagne et de l'U.R.S.S. l'environnement paisible du Pavillon du Japon.

En 1943, les hasards de la guerre m'ont conduit en Italie où la lumière révèle l'architecture.

Début hésitant à l'Ecole des Beaux-Arts de Strasbourg, puis venue à Paris, auprès d'Auguste Perret pour y trouver un enseignement ouvert: Le Corbusier, Mies van der Rohe, Frank Lloyd Wright étaient au centre de nos préoccupations ainsi que Breuer, plus accessible aux jeunes étudiants avec ses maisons de New-Canaan: pierre, bois, articulation des espaces, contact extérieur-intérieur, intelligence et rigueur des plans.



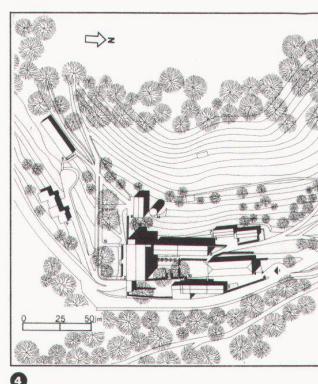
1



2



3



4



5

1-3 Begegnungsstätte Bordeaux, St-Clair, Seine-Maritime, 1970 / Foyer du Manoir, Bordeaux, St-Clair, Seine-Maritime, 1970 / Manor House Hostel, Bordeaux, St.Clair, Seine-Maritime, 1970

4-5 Erziehungsheim, Viazac, Lot, 1973 / Institut de rééducation, Viazac, Lot, 1973 / Institute of Reeducation, Viazac, Lot, 1973

En 1950, bourse d'études à Berlin où un échange avec des jeunes de tous pays me fit repousser le conservatisme inquiet d'une Ecole dont j'appréciais cependant le travail d'atelier avec les anciens et la rigueur des études analytiques et graphiques sur les grandes architectures de l'Histoire. Élargissement des connaissances et départ d'une culture générale animée par des noms alors inconnus aux Beaux-Arts: Muthesius et le Werkbund, Behrens, les frères Taut, Häring, Scharoun, Gropius et Mies van der Rohe déclenchèrent une soif de savoir, un besoin de comprendre le mal de l'architecture dans notre société.

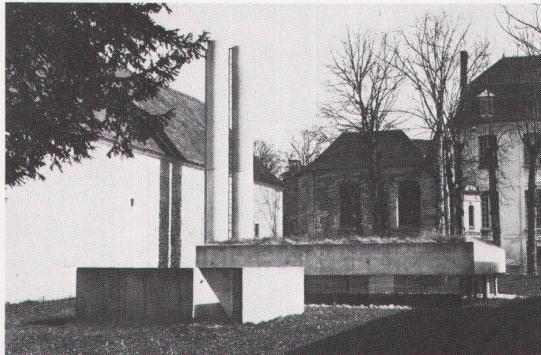
Les expositions du Werkbund à Cologne et à Stuttgart, destinées au grand public, n'ont pu faire passer le message... L'ingénieur Maillart a réalisé avant-guerre des ponts splendides qui n'ont guère inspiré nos constructeurs pendant trente années...

La Société des Nations a accepté une réponse mièvre au programme le plus prestigieux du moment...

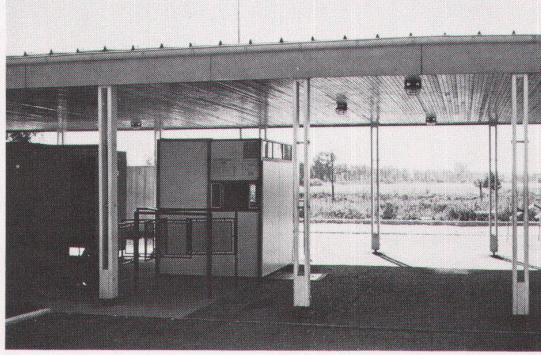
Soucieux de trouver des réponses à toutes ces questions, je terminais rapidement mes études par un diplôme pour lequel j'ai eu le privilège d'avoir comme directeur d'étude amical Jean Prouvé dont la technique et la richesse d'âme me confirmèrent dans ma voie.

Dès mes débuts dans la profession je me suis rapproché d'autres disciplines se préoccupant de l'Homme et de son devenir. J'ai entrepris également une étude systématique sur l'architecture précédent le 19e siècle, tant urbaine que rurale.

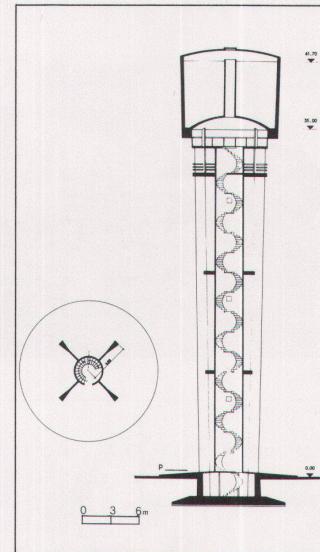
L'aménagement de l'espace a été, jusqu'à l'ère industrielle, l'acquis des sociétés de tradition. Cette connaissance, transmise de génération en génération, témoigne d'une discipline collective par zone d'influence, et, au-delà du modèle architectural, d'une créativité généreuse où la maîtrise des matériaux et du site répond aux fonctions mais surtout contribue à un art de vivre. La révolution industrielle a conduit les sociétés modernes à perdre progressivement le sens de la tradition en tant que force régulatrice, inventant les règlements, les normes, dont la prolifération nous éloigne de plus



6

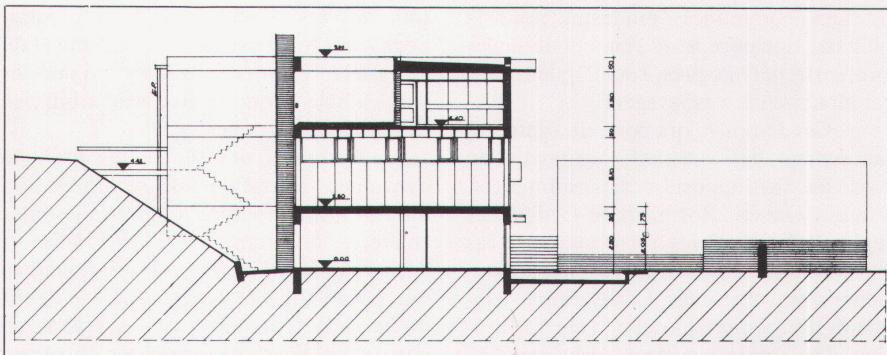


7



9

10



10

11

6 Freiluftanlage Port-Mort, Eure, Heizraum, 1968 / Centre de plein air, Port-Mort, Eure, chaufferie, 1968 / Open Air Centre, Port-Mort, Eure, Heating plant, 1968

7

8 Wasserreservoir, Schleithal, Bas-Rhin, 1954 / Réservoir d'eau, Schleithal, Bas-Rhin, 1954 / Water tower, Schleithal, Bas-Rhin, 1954

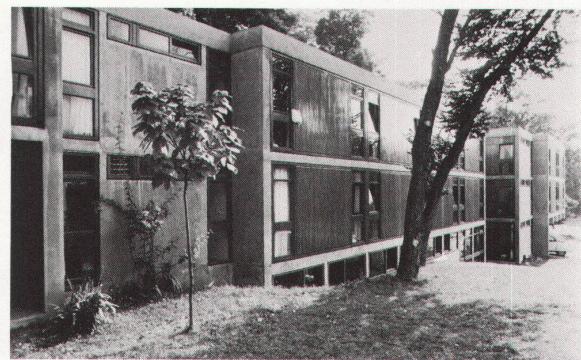
9 Schwimmbad, Selestat, Bas-Rhin, 1964 / Piscine, Selestat, Bas-Rhin, 1964 / Swimming-pool, Selestat, Bas-Rhin, 1964

10

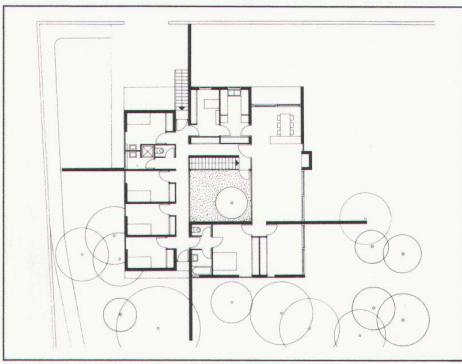
10 11 Pfarrhaus, Sèvres, Seine-et-Oise, 1963 / Maison paroissiale, Sèvres, Seine-et-Oise, 1963 / Parish house, Sèvres, Seine-et-Oise, 1963



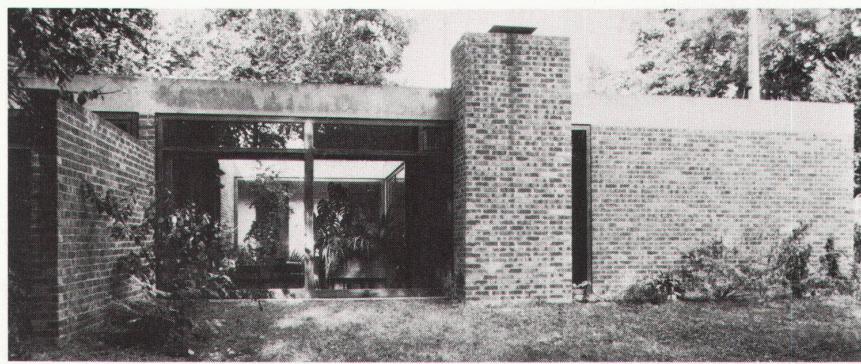
12



13



14



15

en plus d'une conscience collective de l'art de bâtir.

Cette méconnaissance a longtemps dirigé une société omnisciente qui, par le jeu des décideurs, oriente la conception de l'environnement bâti, ceci malgré la mise en garde et l'exemple d'un certain nombre de pionniers.

Pour tenter de reprendre le problème à sa base, j'ai, dès 1954, travaillé avec des maîtres d'ouvrage à l'écoute des enfants, des adultes, des collectivités familiales dans le secteur socio-éducatif comme dans le secteur médical. Nos réalisations communes, modestes pour la plupart, ont permis de renouer le dialogue entre pédagogues, sociologues, éducateurs, architectes, usagers.

Ces temps m'ont conduit à intervenir sur un bâti existant, héritage d'un passé avec ses apports, ses constantes (cf. Viazac, Quiers, Bordeaux-St-Clair). Les règles définissant les relations entre les espaces intérieurs et les espaces extérieurs sont constantes. Ces exemples emprunts d'urbanité ajoutés à la hiérarchisation des espaces reflètent une connaissance profonde des rythmes de vie, et le détail constructif vient encore confirmer cette maîtrise.

Ce type de programme conduit à inclure des bâtiments contemporains, prolongements de l'ancien tissu, en continuité avec l'urbanisme et l'architecture

préexistants.

L'architecture étant le reflet le plus tangible de la culture d'un pays, la crise culturelle de notre société depuis 150 ans a engendré un certain nombre d'errements qui ponctuent l'indifférence générale. Je rappellerai simplement la similitude des bâtiments officiels des années 30 à Genève, Moscou, Rome, Berlin, Paris, alors que sur un autre plan ces mêmes capitales affirmaient des idéologies différenciées.

Les progrès enregistrés après la Deuxième Guerre mondiale étaient tournés vers la science et la technique, négligeant les possibles de l'Homme et de la société. La méconnaissance d'une vision globale a conduit au cumul arbitraire de solutions partielles.

Après 25 ans d'activité, je reste convaincu que seule une sensibilisation du plus grand nombre permettra la redécouverte de l'architecture en France, si l'on veut bien considérer les quelques œuvres valables réalisées depuis le début de ce siècle comme des balises dans un paysage bâti affligeant où les constructions ont été conçues pour une société de consommation.

Cette conviction est basée sur un travail d'équipe pluridisciplinaire spontané qui dans certains cas connaît un suivi de plus de 20 ans. Le champ d'expérience est étendu, non par le nombre, mais par

la variété des programmes allant de la Maternité jusqu'au Centre de gériatrie en passant par une gamme de locaux recevant du public.

Architecture quotidienne, loin des éclats, à l'écoute des usagers et dont l'orientation majeure s'appelle continuité. Continuité entre le passé et le présent, continuité entre l'histoire et le contemporain.

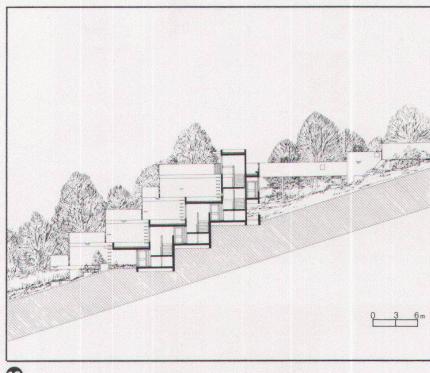
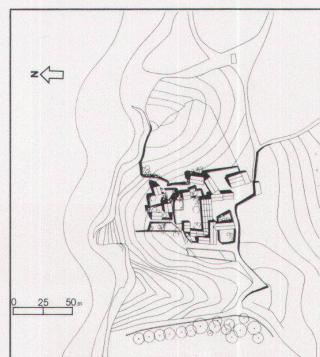
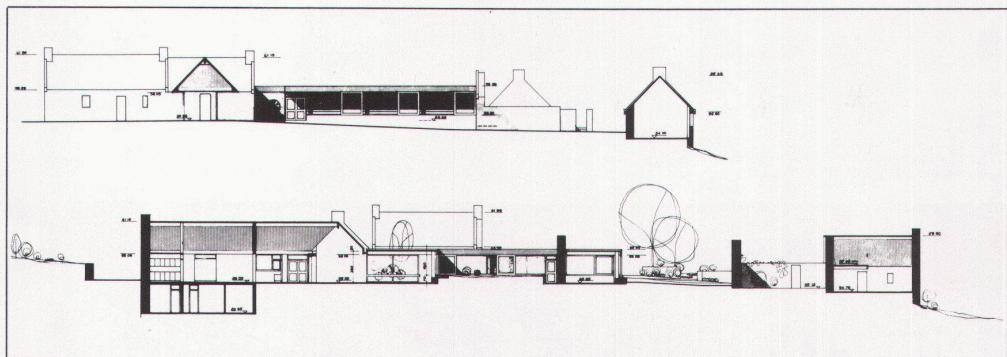
Je confirme volontiers me reconnaître comme un architecte de la 3e génération du mouvement dit «moderne». Pour aller au-delà de cette généralité, je dirai que l'aspect quotidien de l'architecture me paraît prioritaire par rapport à une action d'éclat ponctuelle.

L'architecture est un fait global, indissociable de l'urbanisme. Dans sa vérité, elle dialogue avec l'Homme. Créée par lui elle agit à son tour sur son com-

12 Jugendherberge, Ile-Grande, Trebeurden, Côtes-du-Nord, 1968 / Auberge de jeunesse, Ile-Grande, Trebeurden, Côtes-du-Nord, 1968 / Youth Hostel, Ile-Grande, Trebeurden, Côtes-du-Nord, 1968

13 Internationales Studenten-Zentrum, Massy, Seine-et-Oise, 1962 / Centre international pour étudiants, Massy, Seine-et-Oise, 1962 / International Students' Centre, Massy, Seine-et-Oise, 1962

14 15 Internationales Studenten-Zentrum, Massy, Seine-et-Oise, Direktionsgebäude, 1962 / Centre international pour étudiants, Massy, Seine-et-Oise, pavillon de direction, 1962 / International Students' Centre, Massy, Seine-et-Oise, 1962, Director's pavilion, 1962



portement, sur son devenir. Elle est lue à partir de différentes échelles de perception.

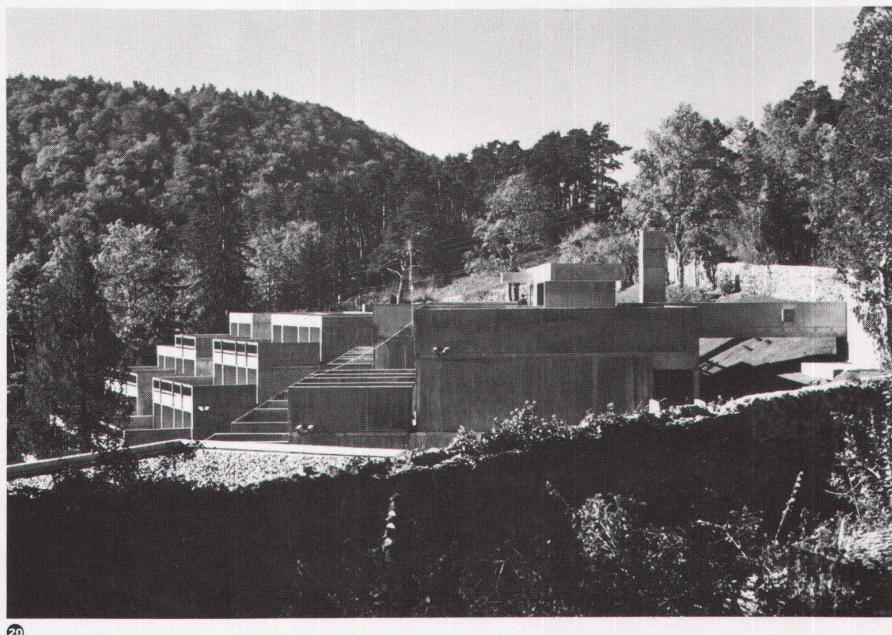
L'urbanisme du projet met en place des relations. Le contenant amorce des rythmes. La prise de conscience de l'échelle tactile engage à étudier les équipements, le mobilier, les matériaux et leur texture, enfin tous les éléments qui peuvent être perçus.

Je ne crois pas que l'homme puisse être réduit au rang de spectateur d'un environnement issu d'une spéculation intellectuelle où la joie (permanente) et le luxe (apparent) s'inscrivent dans un décor devenu définitif. Cet espace animé artificiellement est statique, figé, pétrifié (ordre fermé).

Je persévère dans le choix d'une architecture dynamique qui appelle ou suscite la participation, permet le dialogue homme-environnement bâti ou naturel (ordre ouvert).

Dans la pratique, cette volonté débouche sur une écriture dont la constante est une discipline architecturale basée sur un vocabulaire commun tant au niveau de la méthode que de l'organisation spatiale, un peu à la manière des sociétés de tradition qui, à partir d'une gamme restreinte de matériaux et de techniques, ont su démontrer l'adaptabilité de leurs réalisations à des données fort différentes.

R. S.

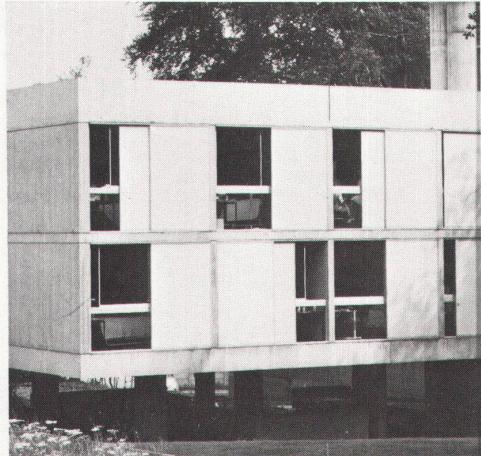


16-17 Internationales Jugenddorf in Douarnenez, Sud Finistère, 1969 / Village international de jeunes à Douarnenez, Sud Finistère, 1969 / International Youth Village in Douarnenez, Sud Finistère, 1969

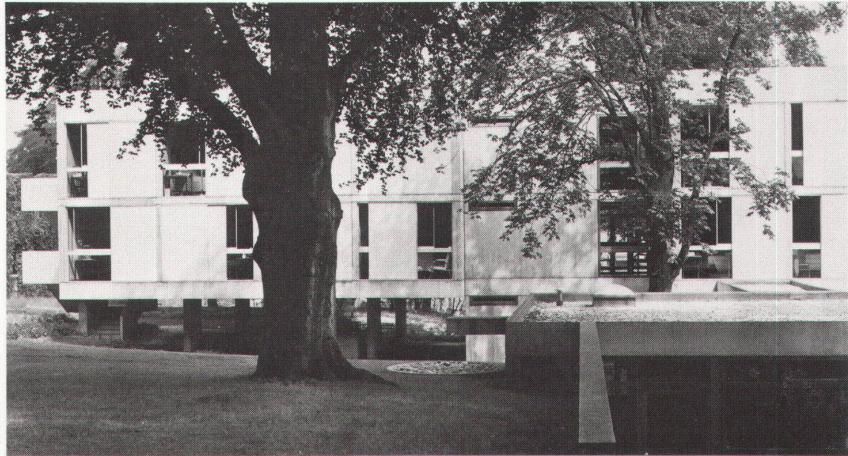
18-20 Ferienzentrum für Familien, Murol, Puy-de-Dôme, 1970 / Centre familial de vacances, Murol, Puy-de-Dôme, 1970 / Family Vacation Centre, Murol, Puy-de-Dôme, 1970

Principaux collaborateurs des dernières vingt-cinq années (par ordre chronologique)

Jacques Borbey	Charles Peyret
Daniel Lombard	Eric Dentan
Claude Perron	Philippe Jean
Alain Coutris	Philippe Podpovityn
Pierre Paycha	Dominique Chauvelot
Lucien Rouquette	Bruno Choisel
Kenezevic Bozidar	Alexandre Levandowsky



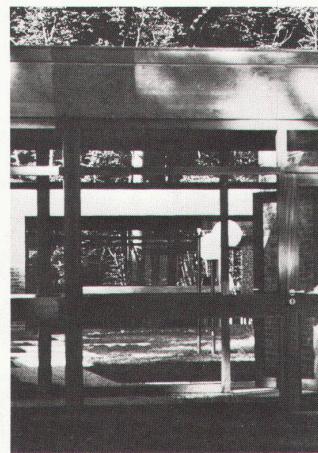
21



22



23



24



25



26

21 22
Geriatrische Klinik, Versailles, 1971 / Centre de gériatrie, Versailles, 1971 / Geriatrics Centre, Versailles, 1971

23 24
Ferienzentrum für Mütter, Ballan-Miré, Indre-et-Loire, 1977 / Centre maternel de vacances, Ballan-Miré, Indre-et-Loire, 1977 / Mothers' Vacation Centre, Ballan-Miré, Indre-et-Loire, 1977

25 26
Ferienzentrum von Arèches, Savoie, 1973 / Centre de vacances d'Arèches, Savoie, 1973 / Vacation centre in Arèches, Savoie, 1973

Ecole d'infirmières à Paris 1970/71

Cet ensemble remplace, dans un tissu urbain composé d'îlots fermés, des bâtiments réalisés à l'alignement des deux rues.

L'accès de l'école participe au carrefour, de même que les jardins surbaissés augmentent l'espace rue. La fragmentation du bâti assure le retour d'angle et correspond en plan et en coupe aux éléments majeurs du programme: Rez-de-chaussée haut: accueil, bureaux, salles de cours.

Etages: 106 chambres à 1 lit.

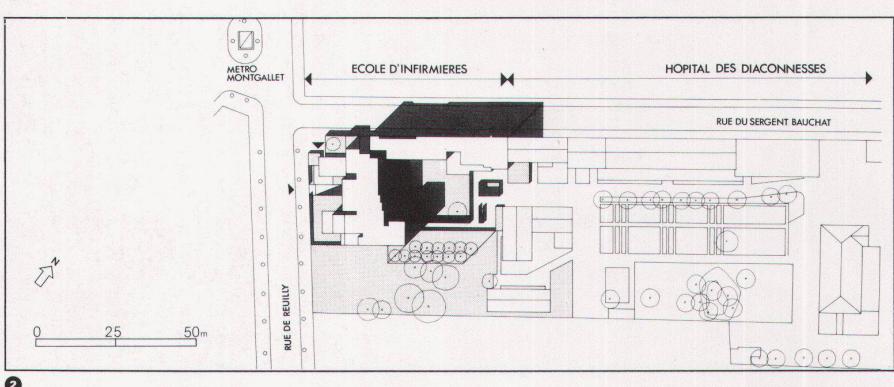
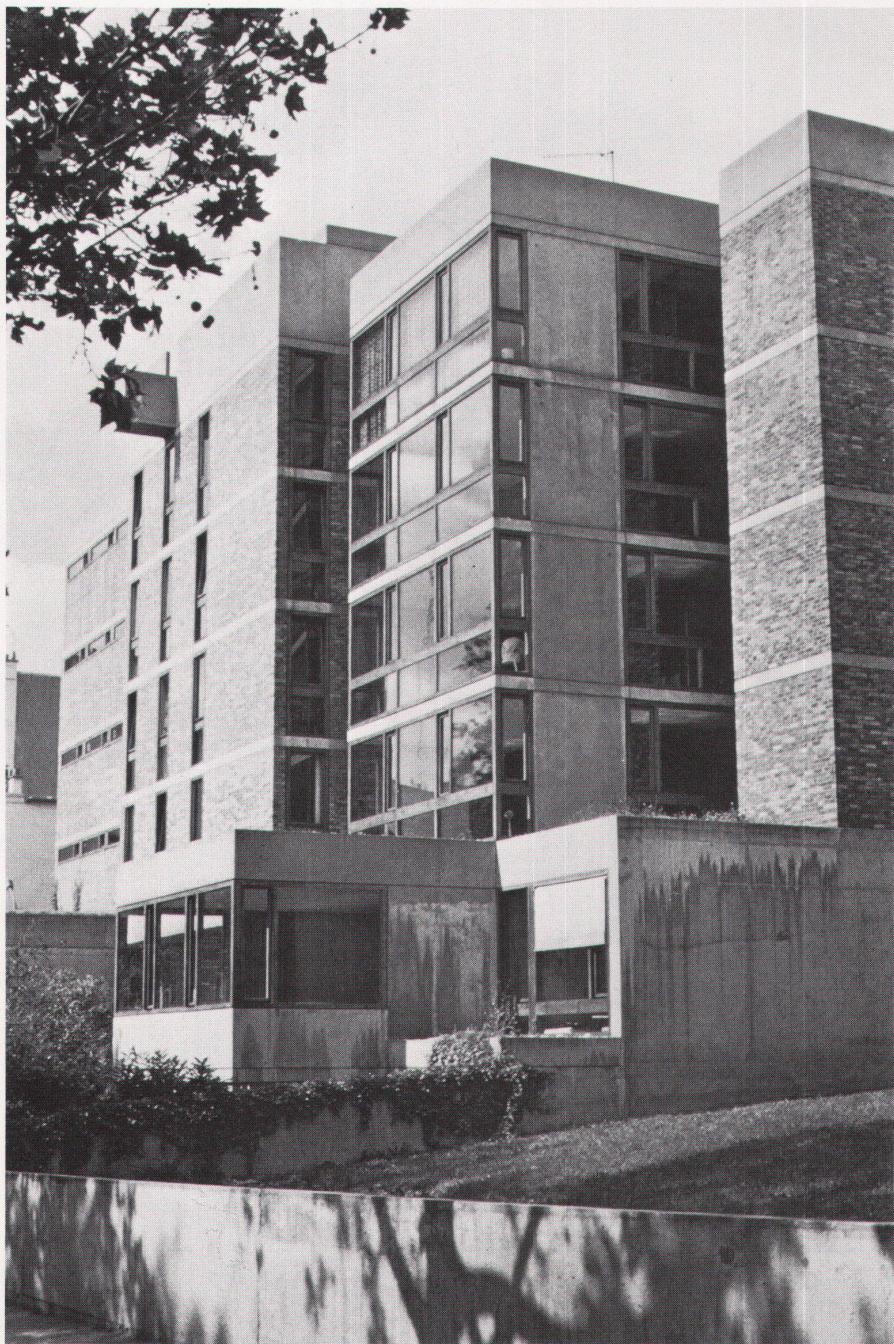
Le jeu des percements permet une deuxième lecture du programme:

- vitrage en imposte pour les sanitaires et laverie
- vitrage total pour les salles d'activités et salons d'étage
- baies verticales pour les chambres
- faille vitrée sur dégagement entre deux volumes

Structure béton, remplissage extérieur et intérieur en brique apparente.

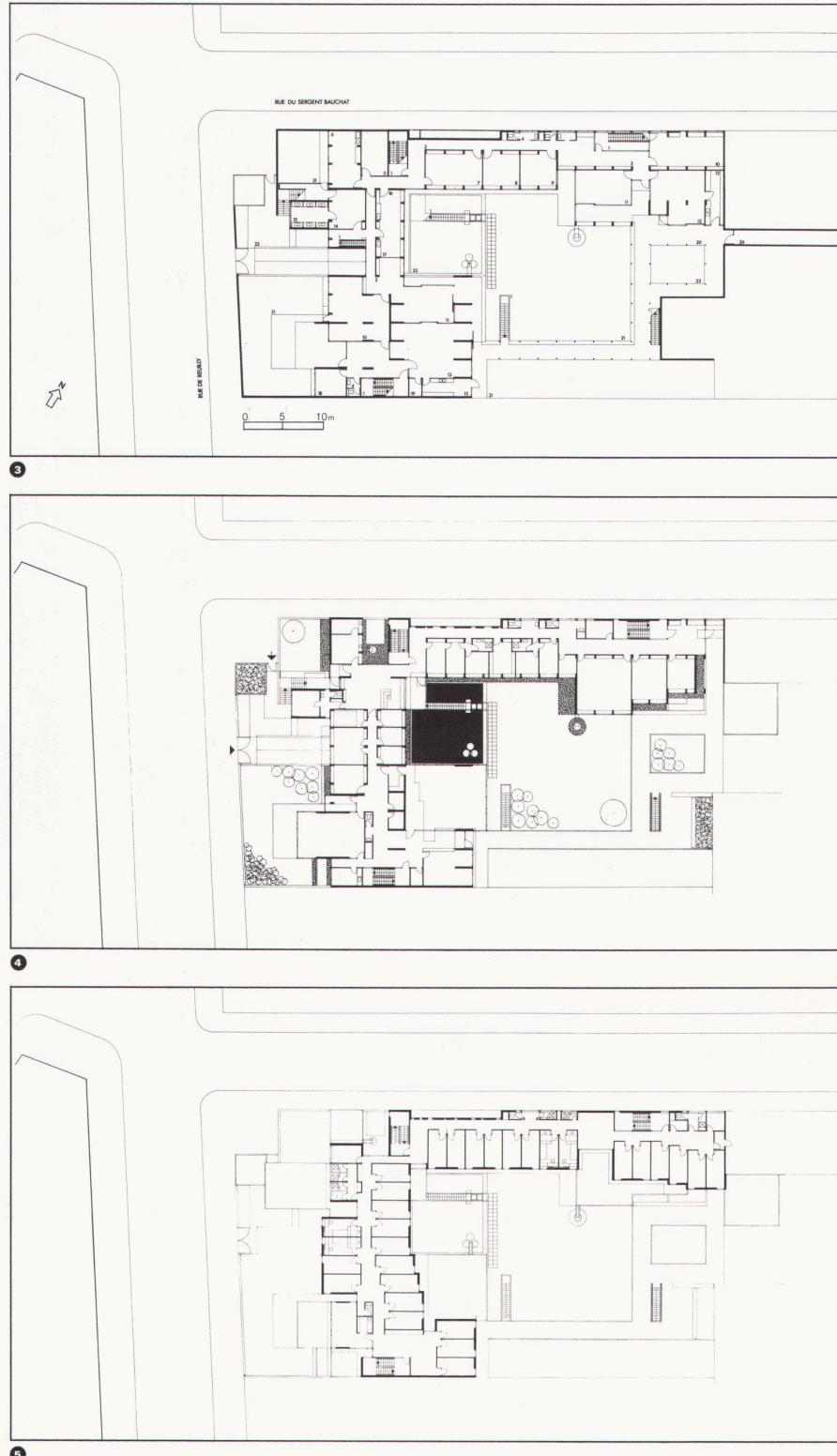
La terrasse est accessible, protégée côté rue par un écran en béton.

La cour intérieure a été surbaissée d'un niveau, son périmètre étant confirmé par une galerie de niveau avec l'Hôpital attenant et un patio.



1
Gesamtansicht von Süden / Vue d'ensemble du sud / Overall view from the south

2
Situationsplan / Plan de situation / Site plan



Krankenschwesternschule in Paris (1970/71)

In einem städtischen Gewebe, das sich aus geschlossenen Häuserblöcken zusammenfügt, ersetzt dieser Bau die Gebäude, die die beiden anliegenden Straßen abgrenzen.

Der Zugang zur Schule gehört ebenso zur Kreuzung wie die niedrigen Gärten, die den Raum der Strasse erweitern. Die Fragmentation des Gebäudes entspringt einer regelmässigen Winkelstruktur und entspricht sowohl im Grundriss als auch im Schnitt den Hauptelementen des Programms. Hochparterre: Empfang, Büros, Unterrichtsräume. Übrige Etagen: 106 Einbettzimmer.

Das Spiel der Durchbrüche erlaubt eine zweite Betrachtung des Projekts:

- verglaste Lüftungsflügel für Toiletten und Waschräume
- flächige Verglasung der Arbeits- und Aufenthaltsräume
- vertikale Fensterbuchten für die Schlafzimmer
- verglaste Zäsuren zwischen den Volumen.

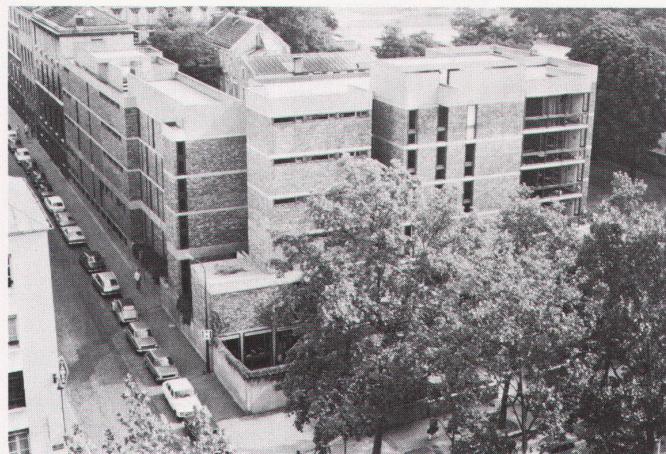
Betonstrukturen, Füllung aussen und innen mit sichtbaren Backsteinen. Die Terrasse ist zugänglich, sie ist gegen die Strasse durch eine Betonwand abgeschirmt.

Der Innenhof ist um eine Etage nach unten verlegt. Sein Rand ist markiert durch eine Galerie auf der Höhe des angrenzenden Spitals und durch einen Patio.

3
Grundriss Hofgeschoss / Plan du rez-de-chaussée bas / Courtyard level

4
Grundriss Erdgeschoss / Plan du rez-de-chaussée haut / Ground-floor

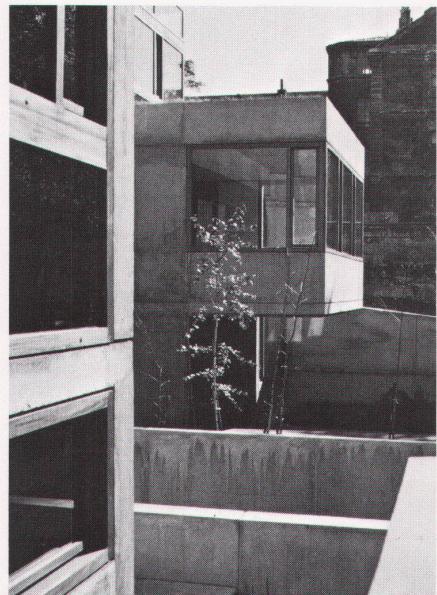
5
Grundriss Normalgeschoss / Plan d'un étage typique / Typical floor-plan



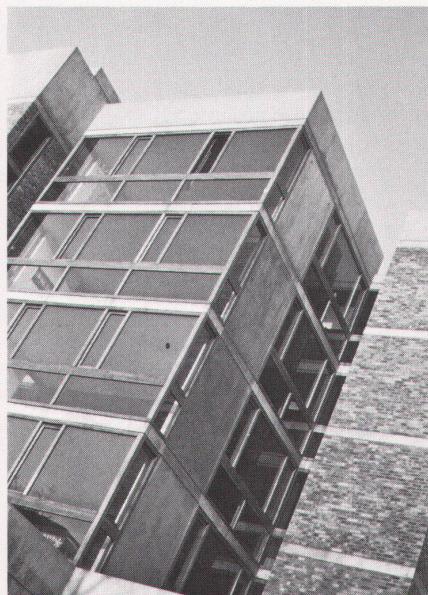
6



7



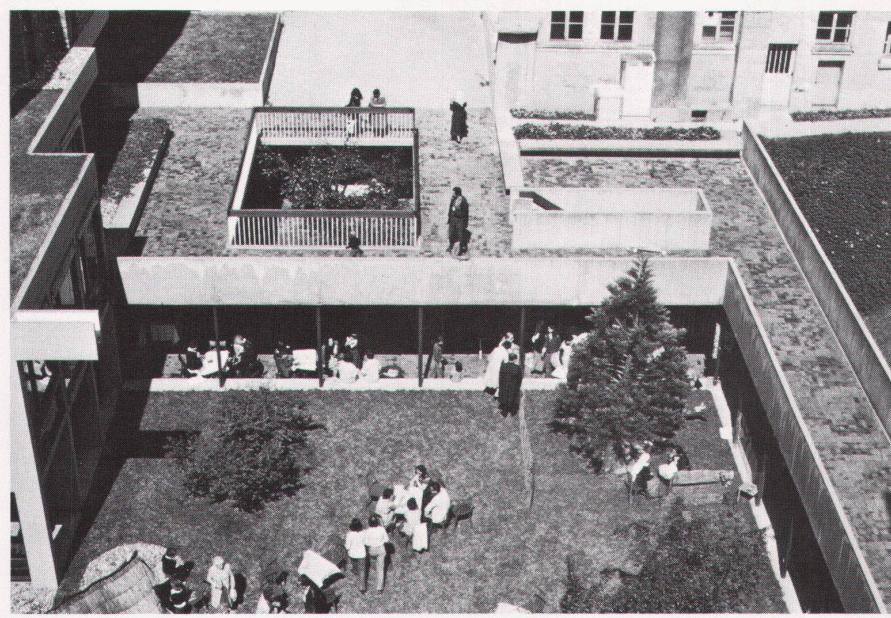
8



9



10



11

6 Ansicht von Westen / Vue de l'ouest / View from the west

7 Ansicht von Südosten / Vue du sud-est / View from south-east

8-10 Fassadenausschnitte / Détail des façades / Façade sections

11 Der abgesenkte Innenhof / La cour intérieure en contrebas / Sunken interior courtyard

Institut médico-professionnel à Lavaur (Tarn) 1969

Cet établissement est destiné à l'éducation générale et à la formation professionnelle d'adolescents de 13 à 18 ans, filles et garçons, atteints de troubles psychomoteurs ou d'infirmité motrice. Il dispense, en plus de l'enseignement, l'ensemble des soins nécessaires à la rééducation et dispose à cet effet de locaux et d'installations spécialisés.

L'institut est implanté dans une vaste propriété au nord de Lavaur. Le domaine comportait des bois, des prairies et des terres de labour, autour de bâtiments agricoles et d'habitations, et un parc d'agrément. Appuyé sur les constructions anciennes, l'institut a été réalisé dans le parc.

La présence d'un manoir du 18e siècle et de ses communs marque le point de départ du tissu dont la composition est diversifiée en fonction des éléments majeurs du programme:

1. Administration – Manoir
2. Enseignement professionnel – Communs

3. Enseignement général
4. Soins
5. Services généraux

Les éléments 2 à 5 forment le centre du village avec sa place

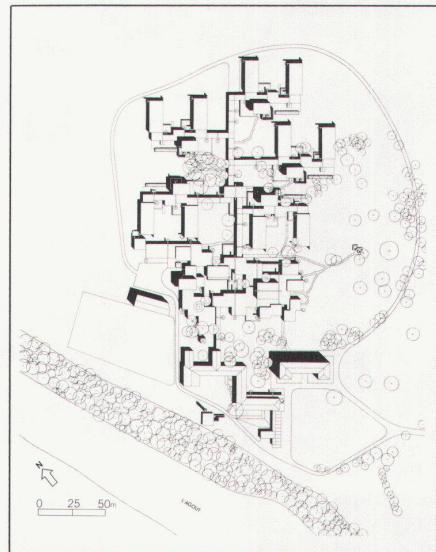
6. 5 unités d'hébergement autonomes, avec leur séjour, salle à manger, logement d'une famille d'éducateurs
7. Logements de fonction réalisés dans une grange.

Cette diversification a conduit à définir un vocabulaire architectural pour organiser l'espace global en une multitude de lieux différenciés et aisément identifiables, lieux intérieurs, lieux extérieurs, dont la hiérarchisation contribue à l'animation dans un certain ordre.

Différentes échelles de perception: Conscience de l'enceinte du village, puis mise en situation des espaces collectifs, semi-collectifs, semi-privés et, enfin, privés.

Moyens:

- différenciation en hauteur dans un ordre croissant:
passages couverts
hébergement et halls de distribution

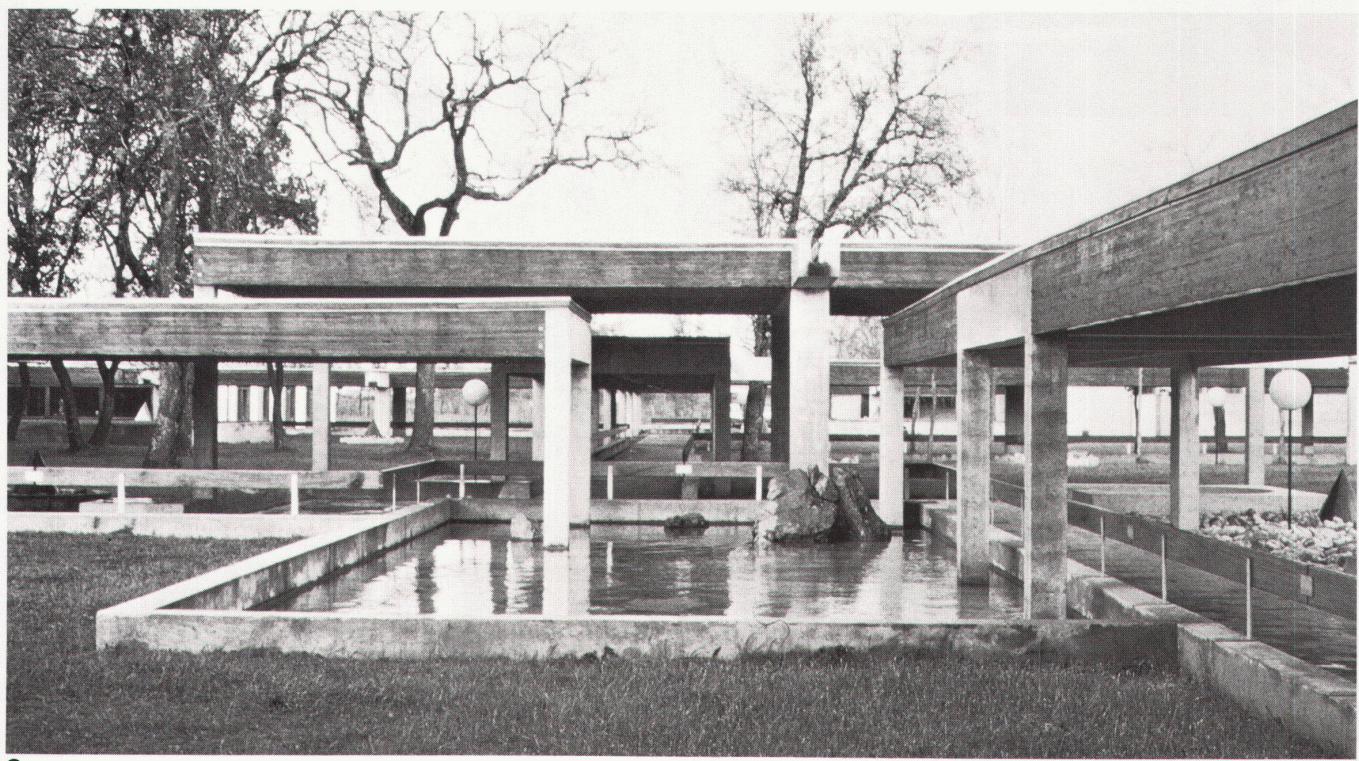


①

salle de classe et de soins

salle centrale polyvalente

- différenciation par les matériaux apparents qui sont utilisés indifféremment en extérieur et en intérieur:
brique, béton, bois lamellé, menuiserie bois, revêtement de sol en grès flammé
- alternance des planchers terrasses réalisés en bois ou en béton
- utilisation d'éléments rappels tels que gargouilles, bacs à galets, bancs circulaires, espaces plantés surélevés, murs bahuts en brique



②

**Institut für medizinisch betreute
Berufsausbildung in Lavaur (Tarn)
(1969)**

Dieses Institut ist bestimmt für die allgemeine und berufliche Ausbildung von Jugendlichen zwischen 13 und 18 Jahren, Mädchen und Knaben, die unter psychomotorischen und motorischen Störungen leiden. Es gewährt neben dem Unterricht alle zur Reintegration notwendigen Behandlungen und verfügt zu diesem Zweck über spezielle Räume und Einrichtungen.

Das Institut ist auf einem ausgedehnten Besitz im Norden von Lavaur angesiedelt. Das Gut umfasst Waldungen, Wiesen und Ackerland und um die landwirtschaftlichen Gebäude und Wohnhäuser einen gepflegten Park. Nahe dieser alten Bauten ist das Institut im Park errichtet worden.

Das Vorhandensein eines Schlosschens aus dem 18. Jahrhundert mit seinen Nebengebäuden bildet den Ausgangspunkt für eine Struktur, deren Zusammensetzung von den wichtigsten Punkten des Programms bestimmt wird:

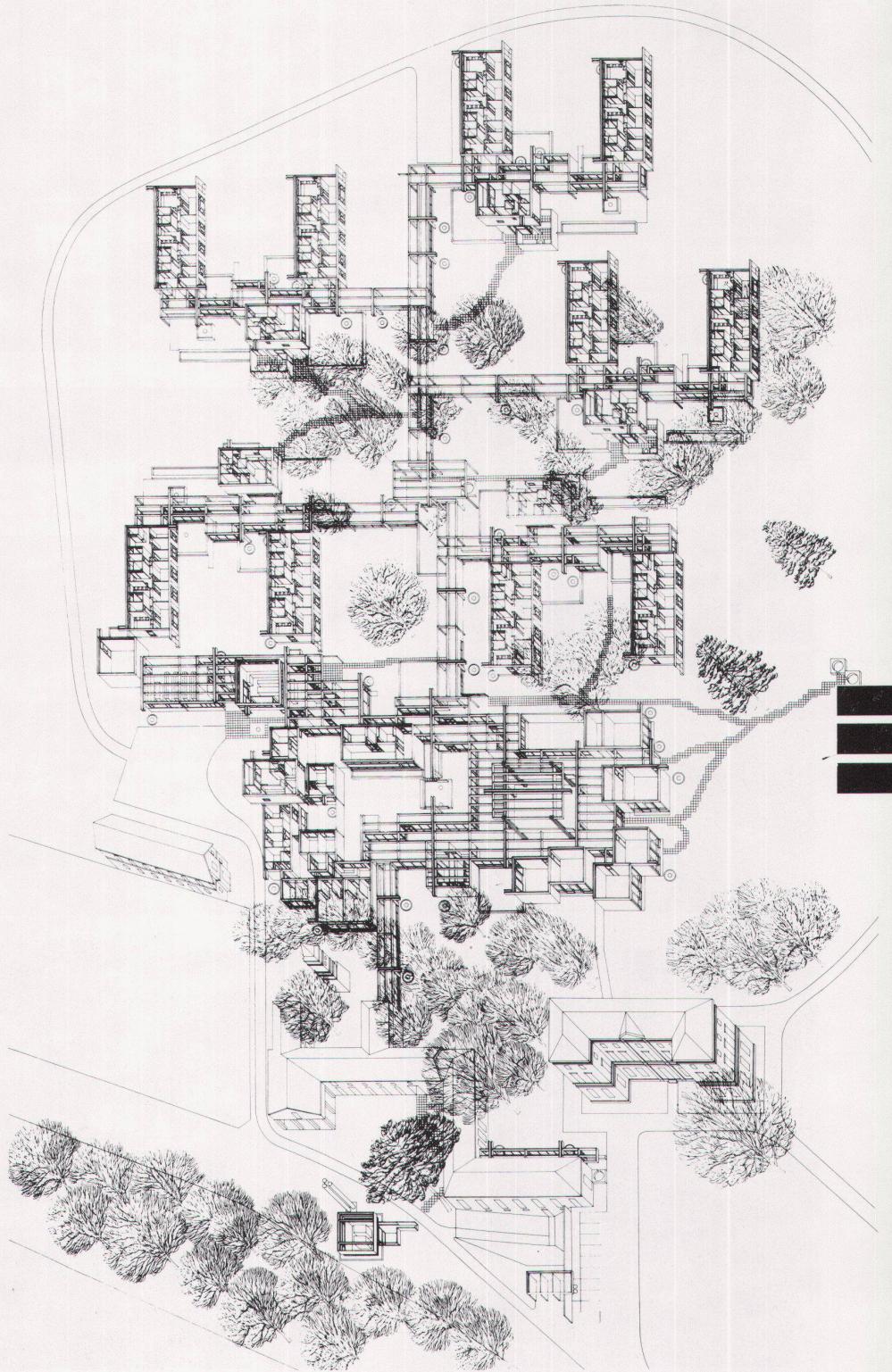
1. Verwaltung – im Schloss
2. berufliche Ausbildung – in den Nebengebäuden
3. Allgemeinbildung
4. Pflege
5. Betriebsräume

Die Elemente 2 bis 5 bilden den Kern des Dorfes und umgrenzen einen Platz

6. fünf autonome Wohneinheiten mit eigenem Wohn- und Essraum und Wohnung für eine Erzieherfamilie
7. Dienstwohnungen, die in einer Scheune eingerichtet sind

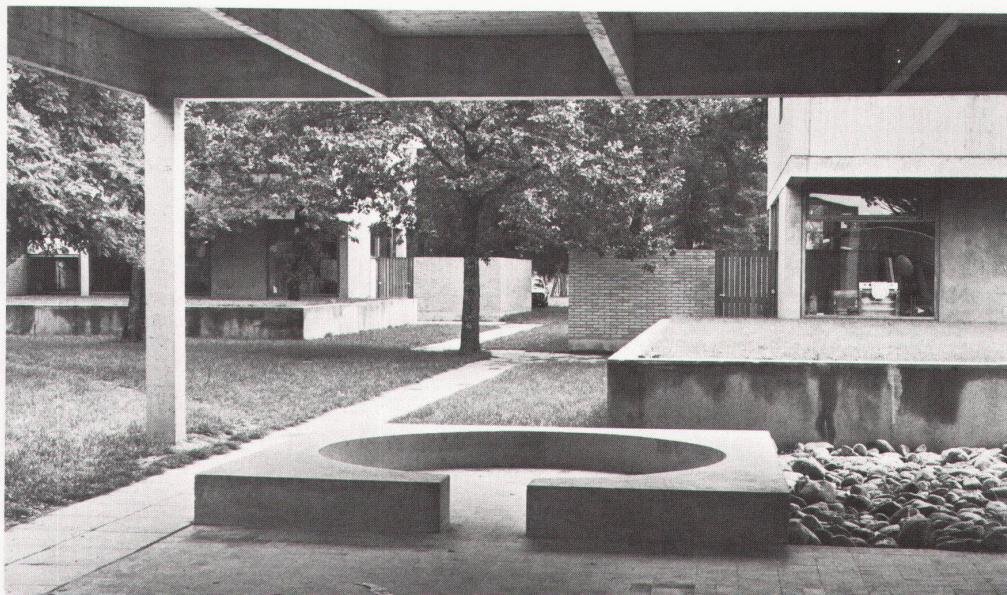
Verschiedene Stufen der Wahrnehmung:

Bewusstsein der äusseren Umgrenzung des Dorfes, dann Erkennen der kollektiven, halbkollektiven, halbprivaten und privaten Räume

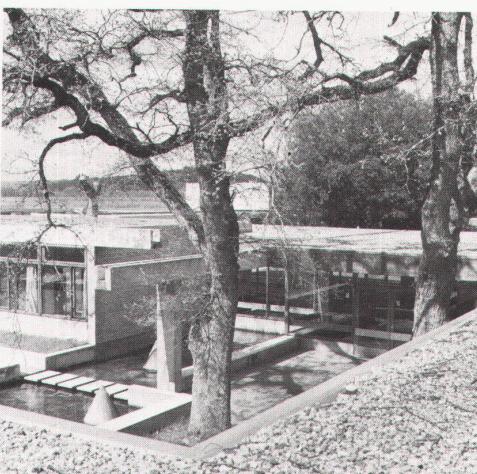




4



5



6



7

Mittel:

- Unterscheidung in der Höhe in folgender Ordnung: gedeckte Passagen, Wohntrakt und Essräume, Unterrichts- und Pflegeräume, zentrale Mehrzweckhalle
- Unterscheidung durch die gewählten Materialien, die ohne Unterschied innen und aussen verwendet worden sind: Backstein, Beton, Holzlamellen, Holzwerk und strukturierter Sandsteinboden
- Abwechslung bei den Terrassenböden, die entweder in Holz oder in Beton gearbeitet sind
- Wiederholung von Motiven wie Wasserspeier, Trögen aus Kieselsteinen, kreisförmigen Bänken, höher gelegenen, bepflanzten Flächen, muldenförmigen Mauern aus Backstein.

4

Hof, im Hintergrund Mehrzweckhalle / La cour, à l'arrière-plan la salle polyvalente / Courtyard and multipurpose hall

5

Gedeckte Verbindung / Passage couvert / Connecting corridor with roof

6

«Dorfplatz» / «Place du village» / "Village Square"

7

Mehrzwecksaal / Salle polyvalente / Multipurpose hall

8

Gedeckte Verbindungen / Passages couverts / Connecting corridors with roofs

9

Heizzentrale / Chaufferie / Heating plant

10

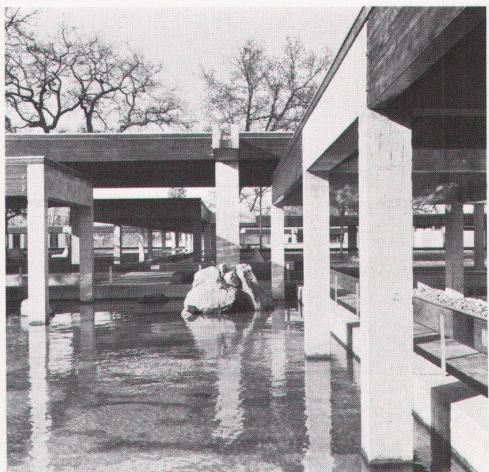
Blick aus dem Unterrichtstrakt / Vue depuis les bâtiments d'enseignement / View from the school wing

11

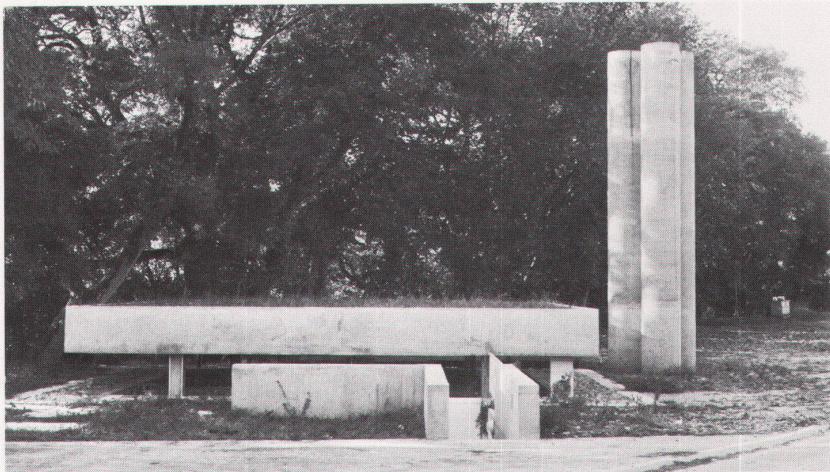
Waschräume / Bloc sanitaire / Lavatories

12

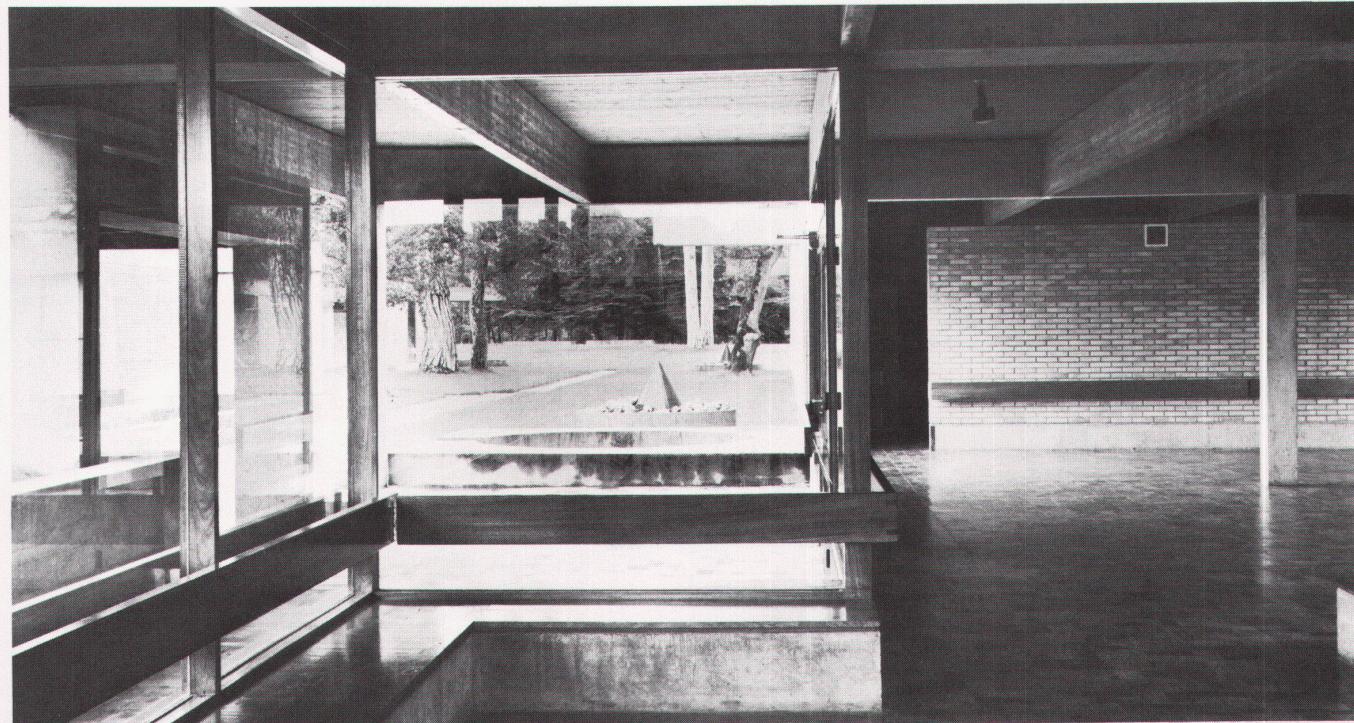
Rollstuhlgängige Toilette / Toilets pour handicapés / Toilets (accessible to wheelchairs)



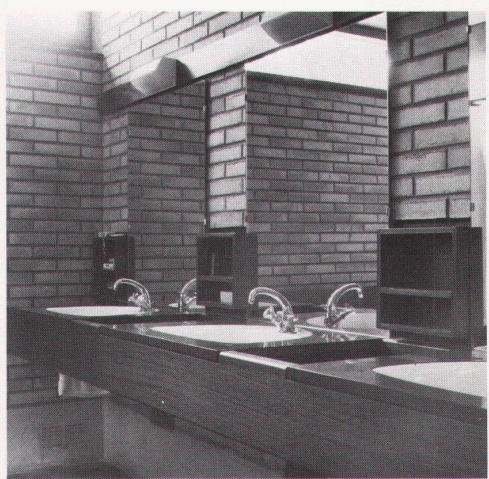
8



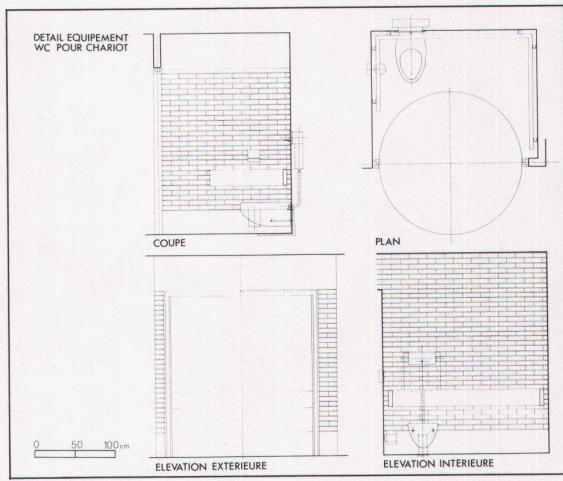
9



10



11



12

Centre de vacances pour préadolescents Le Four (Limousin), 1972

Le programme et l'implantation ont été étudiés avec des pédagogues. Le plan-masse s'insère dans la forêt, la salle de séjour formant lien avec le pré voisin, espace tangible entretenu par l'homme.

D'une part la forêt accueillante mais aussi inquiétante, de l'autre le pré rassurant aux contours calmes. Entre les bâtiments la place de village sécurisante, lieu de rencontre de la collectivité.

Le sol naturel de la forêt a été préservé par l'utilisation de pilotis en bois fondés ponctuellement, évitant l'agression des engins mécanisés sur un territoire dont l'équilibre était un des critères majeurs du projet pédagogique.

Préservation de ce fait de la couche d'humus, de la flore, milieu d'observation.

En opposition avec la légèreté des structures deux éléments de la composi-

tion ont été réalisés en moellons de pays: des salles de réunion au sud-ouest, un groupe sanitaire à l'angle nord-est.

Le Centre comporte par ailleurs deux unités d'hébergement (19 chambres à 4 lits), un groupe de chambres pour le personnel, des salles de jeux, une cuisine collective.

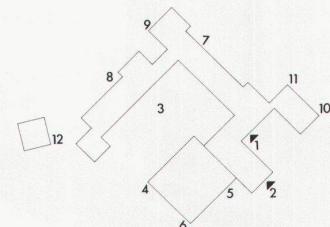
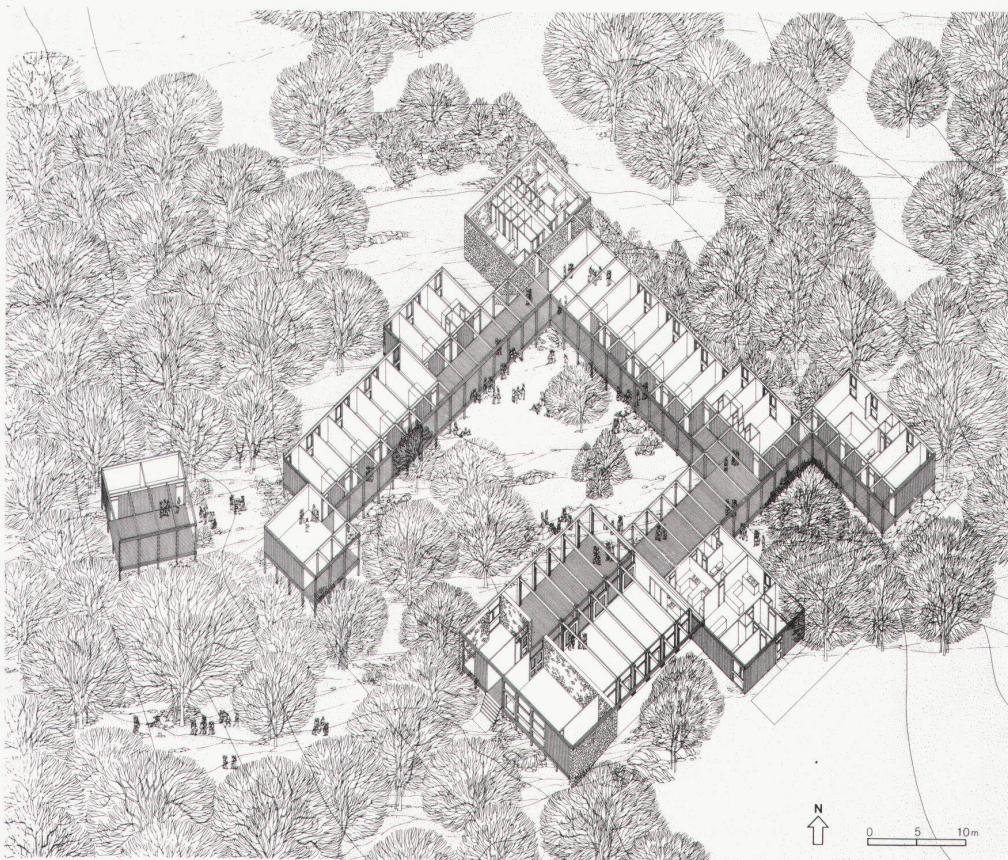
Le sol des galeries, conçues pour des activités en contact avec la cour centrale, est réalisé en caillebotis bois, confirmant la différenciation entre espaces fermés et espaces ouverts.

Présence du bois, de la pierre, seule exception dans le traitement de la peau extérieure: les portes de chambres peintes en bleu foncé.

Ferienzentrum für Jugendliche, Le Four (Limousin), 1972

Das Programm und seine Ausführung wurde mit Pädagogen erarbeitet. Die Anlage fügt sich in den Wald ein, der Aufenthaltsraum bildet eine Verbindung zur benachbarten Wiese, zu einem zugänglichen Raum, der von Menschen unterhalten wird. Auf der einen Seite der einladende, aber auch beunruhigende Wald, auf der anderen Seite die Ruhe ausstrahlende Wiese, zwischen den Gebäuden der sichere Dorfplatz, ein Ort der Begegnung und der Gemeinsamkeit.

Der natürliche Waldboden wurde geschützt durch einzeln eingelassene Holzpfähle, wodurch eine Zerstörung des Bodens durch Maschinen verhindert wurde, auf einem Gebiet, dessen natürliche Ausgewogenheit eines der wichtigsten Kriterien des pädagogischen Projekts war. Deshalb Wahrung der Humus-



- 1 Axonometrie der Gesamtanlage
Axonométrie de l'ensemble des bâtiments
Axonometry
- 1 Hauptzugang / Entrée principale / Main entrance
 - 2 Dienstzugang / Entrée de service / Service entrance
 - 3 Hof / Cour / Courtyard
 - 4 Verwaltung / Administration / Administration
 - 5 Essraum / Réfectoire / Dining-hall
 - 6 Aufenthalts- und Spielraum / Salle de séjour et de jeu / Lounge and playroom
 - 7 Wohngruppe 1 / Bâtiment d'habitation 1 / Suite of rooms: group 1
 - 8 Wohngruppe 2 / Bâtiment d'habitation 2 / Suite of rooms: group 2
 - 9 Sanitärblock / Bloc sanitaire / Sanitary building block
 - 10 Personal / Salle du personnel / Staff
 - 11 Wäscherei / Buanderie / Laundry
 - 12 Gedeckter Unterstand / Abri couvert / Shelter with roof

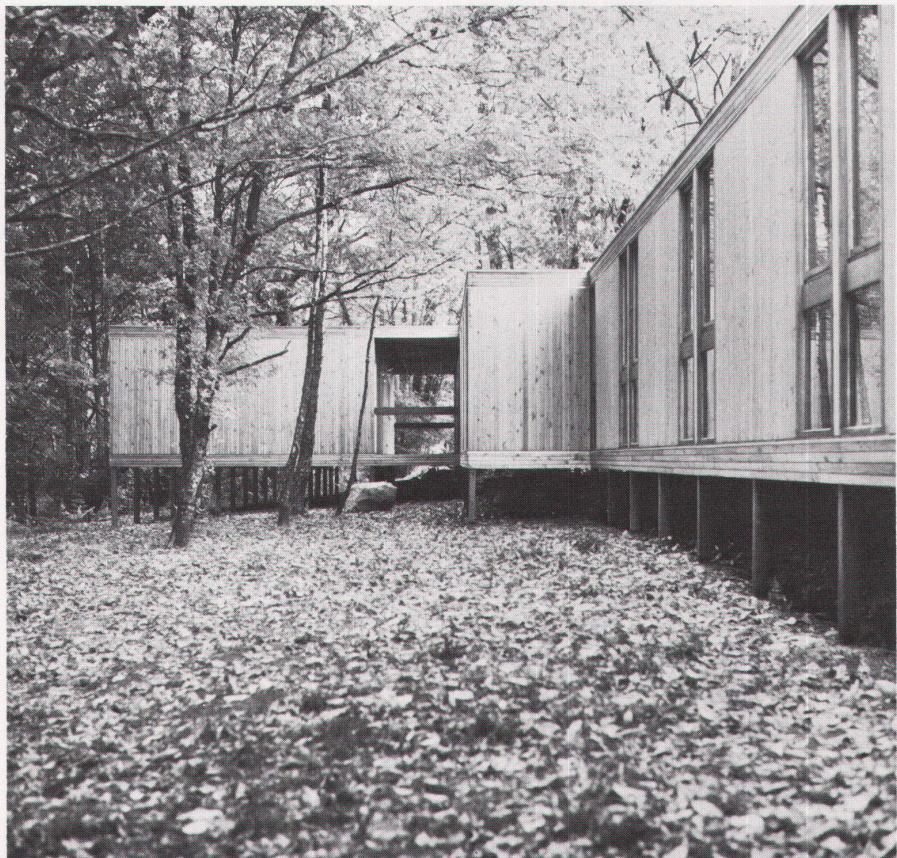


2

schicht und der Flora. Im Gegensatz zu den lockeren Strukturen sind zwei Elemente aus den massiven Steinen der Gegend gebaut, die Versammlungsräume im Südwesten und die sanitären Anlagen im Nordostflügel.

Das Zentrum umfasst zwei Wohnseinheiten (19 Vierbettzimmer), eine Anzahl von Personalräumen, Spielräume und eine Gemeinschaftsküche. Der Boden der Galerie, die für Aktivitäten in Verbindung mit dem zentralen Hof vorgesehen ist, ist aus Holzelementen gefertigt, wodurch die Unterscheidung zwischen geschlossenem und offenem Raum betont wird.

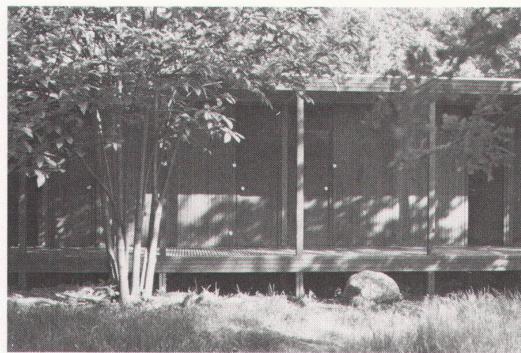
Verwendung von Holz und Stein, einzige Ausnahme bei der Behandlung der Oberfläche der Außenwände bilden die Zimmertüren, sie sind dunkelblau gestrichen.



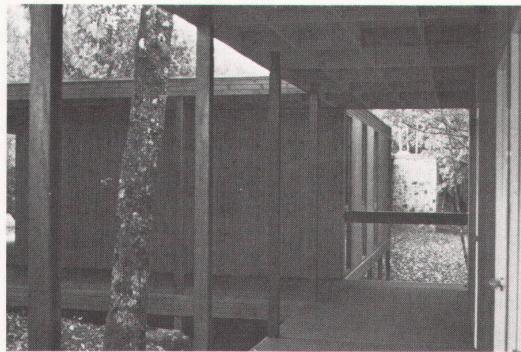
3

2
Blick vom Hof in den Essraum / Vue de la cour vers le réfectoire / View from the courtyard into the dining-hall

3
Ansicht Zimmerflügel / Vue de l'aile d'habitation / Wing with rooms



4



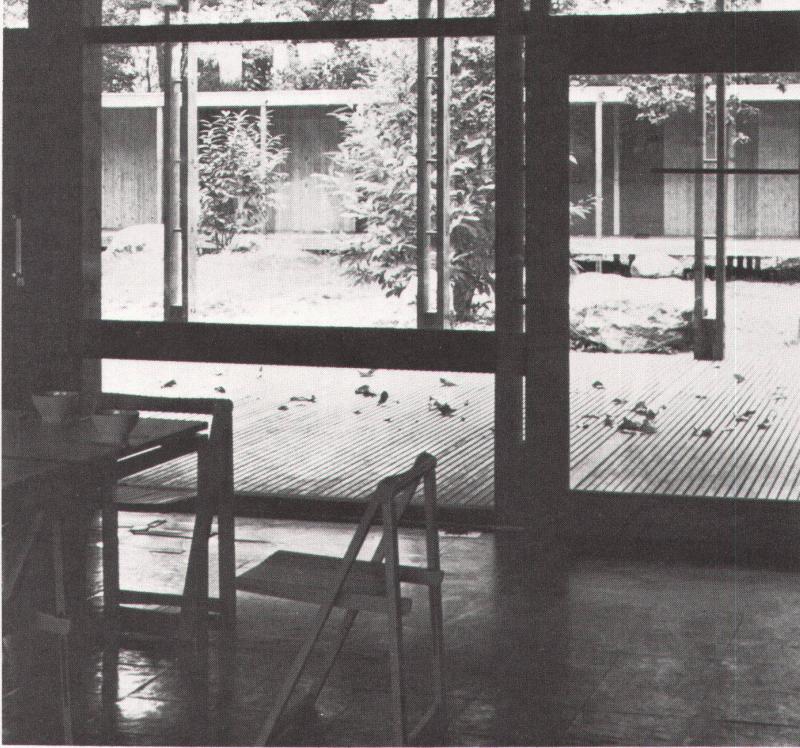
5



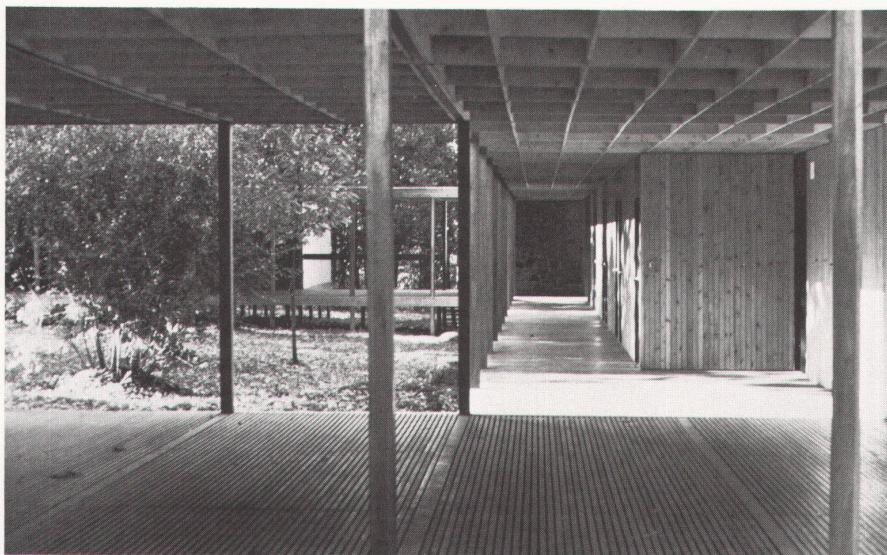
6



7



7



8

4
Ansicht Zimmerflügel / Vue de l'aile d'habitation / Wing with rooms

5
Offene Galerie / Galerie ouverte / Open gallery

6
Aufgang auf Galerie, Nordostseite / Accès à la galerie, côté nord-est / Access to the gallery, north-eastern side

7
Blick vom Essraum in den Hof / Vue de la cour depuis le réfectoire / View from the dining-hall into the courtyard

8
Offener Zugang zu den Zimmern / Accès aux pièces / Open way of access to the rooms

Institut Sainte-Clotilde à Paris, 1976-1978

Collaborateur: Philippe Jean

Cette réalisation s'insère dans le plan d'aménagement de l'îlot Reuilly-Picpus (14 ha). Le terrain de 2,5 ha comporte un espace vert protégé.

Le programme comprend 5 parties:

- Centre d'enseignement secondaire mixte pour 900 élèves
- Foyer
- Chapelle – Salle polyvalente
- Salles de sport
- Cours, terrains de jeux, espaces verts.

Le parti général consiste à différencier les divers espaces bâtis en plan, élévation et matériaux tout en créant un ensemble cohérent composé d'espaces diversifiés, hiérarchisés permettant une interpénétration des constructions et des espaces verts.

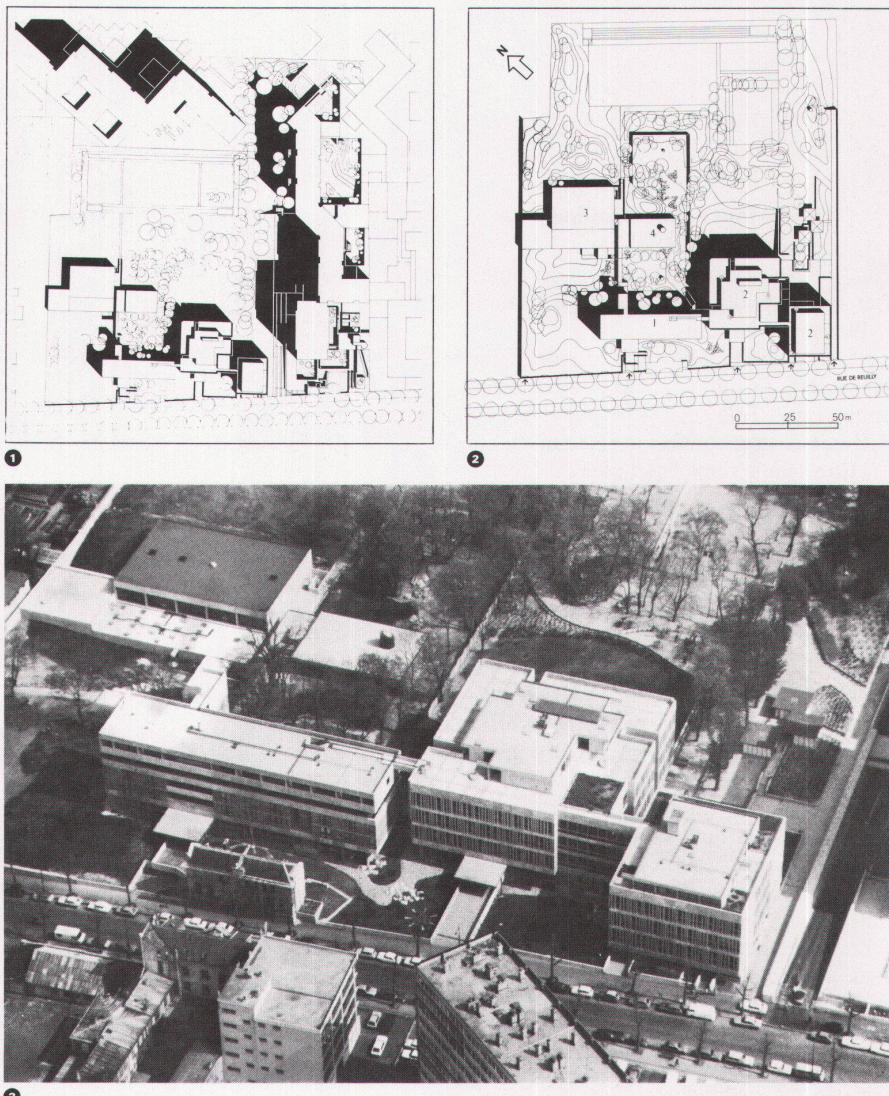
L'utilisation de volumes semi-enterrés et de mouvements de terre a permis la simplification du rez-de-chaussée, offrant des perspectives traversantes entre la rue de Reuilly et le parc. A l'ancien mur de clôture formant barrière s'est substituée une volonté d'ouverture visuelle. L'Institut anime la trame urbaine.

- Le Centre d'enseignement (rez-de-chaussée, 3 étages + 4e étage partiel avec terrasses accessibles) est réalisé en structure béton avec en façade une résille qui neutralise la répétitivité de la trame, alors imposée, de 1,80 m. Les noyaux intérieurs des deux bâtiments sont en brique apparente.

- Le foyer comporte au rez-de-chaussée un grand hall d'exposition et d'activités, puis deux niveaux de chambres, au 3e étage un promenoir et, enfin, au 4e étage le logement des sœurs. Construction béton, remplissage brique apparente.
- La chapelle-salle polyvalente se trouve au centre de la composition, dans un boqueteau protégé par une enceinte bois qui marque cette zone calme.

Une architecture de bois a été retenue pour confirmer la volonté d'intégration à l'espace vert environnant, historiquement le point central de l'Institut.

- Les salles de sports ont été enterrées d'un niveau afin de diminuer l'importance de leur masse par rapport aux autres bâtiments et pour tenir compte de



l'espace vert classé. Structure: béton apparent. Couverture: panneaux et ossatures métalliques.

- Les espaces verts ont été longuement discutés pour prendre en compte les critères de cette importante collectivité:

- espaces scolaires, semi-privés, privés
- espaces calmes, espaces bruyants
- espaces verts protégés

Une hiérarchisation progressive a permis de concevoir des espaces verts à proximité des bâtiments, des allées, *puis vers l'est* des terrains de jeux.

Un groupe sanitaire en plein air vient compléter ces équipements avec une couverture par dalle champignon et une enceinte par panneaux légers. Délimitation et animation des espaces par clôtures hautes et basses, haies, bancs, cheminement, bois surélevés, terrain de jeux équipés.

1 Situationsplan / Plan de situation / Site plan

2 Situationsplan
Plan de situation
Site plan

1 Schwesternhaus / Logements des sœurs / Sisterhood House
2 Schule / Ecole / School
3 Turnhalle / Gymnase / Gymnasium
4 Mehrzwecksaal / Salle polyvalente / Multipurpose hall

3 Gesamtansicht / Vue d'ensemble / Overall view

**Das Institut Sainte-Clotilde
in Paris (1976/78)**

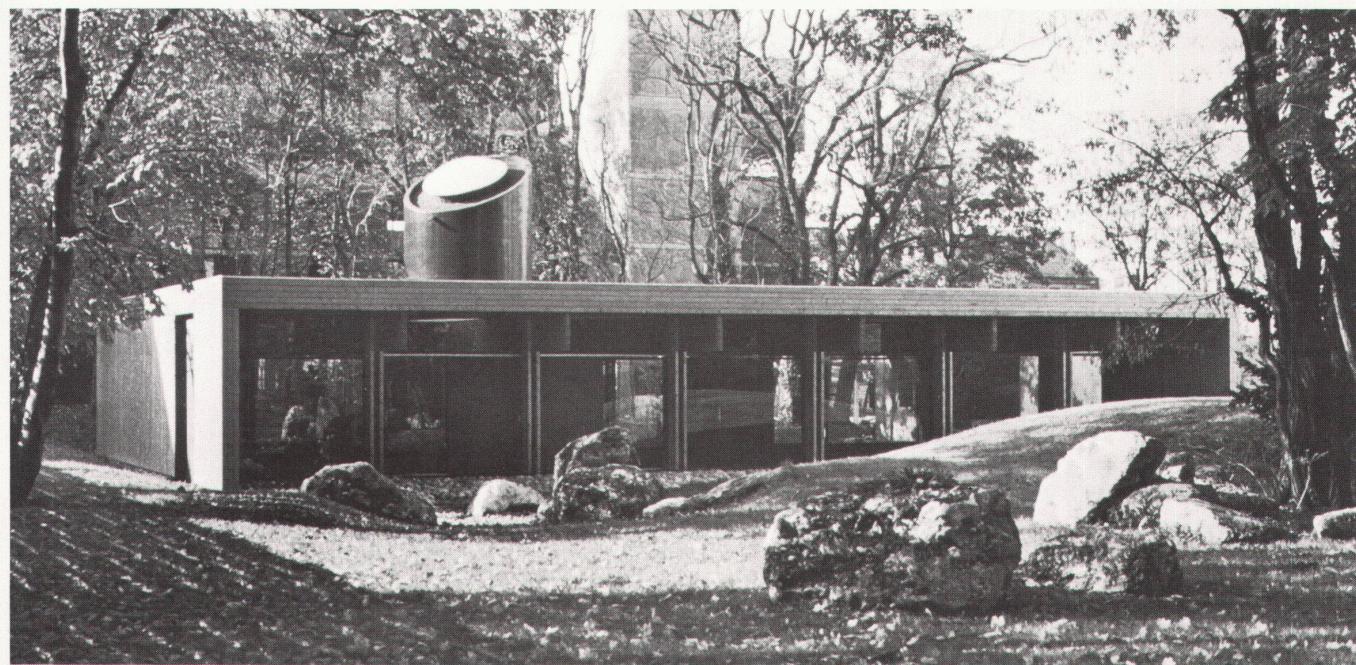
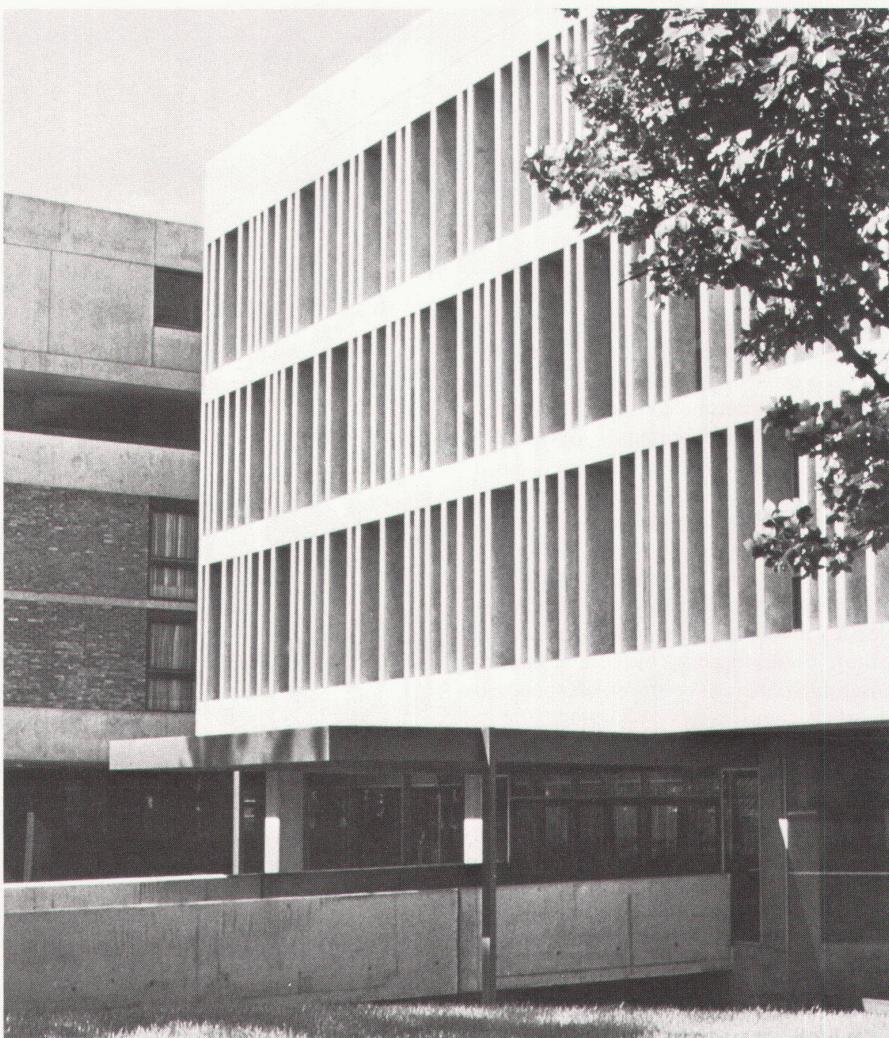
Dieses Projekt fügt sich in einen Plan zur Gestaltung der Zone von Reuilly-Picpus (14 ha) ein.

In dem Terrain von 2,5 ha liegt eine geschützte Grünfläche. Das Programm umfasst fünf Teile:

- Unterrichtsgebäude für eine gemischte Mittelschule für 900 Schüler
- Heim
- Kapelle – Mehrzweckhalle
- Sporthallen
- Höfe, Sportanlagen, Grünflächen

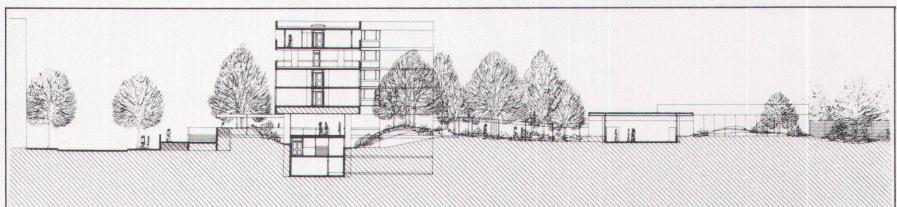
Das Hauptanliegen besteht darin, die verschiedenen Gebäude in der Anlage, der Errichtung und dem Material unterschiedlich zu gestalten und also verschiedene, mehr oder weniger wichtige Räume zu einem kohärenten Ganzen zusammenzufügen, so dass Gebäude und Grünflächen ineinander greifen.

Die Schaffung von Räumen in einem Tiefparterre und die Ausnutzung der Unebenheiten des Geländes hat eine Entlastung des Erdgeschosses ermöglicht, so dass es möglich ist, einen Durchblick von der Rue de Reuilly auf den Park freizulassen. Die alte Umfassungsmauer, die eine Abschrankung bildete,

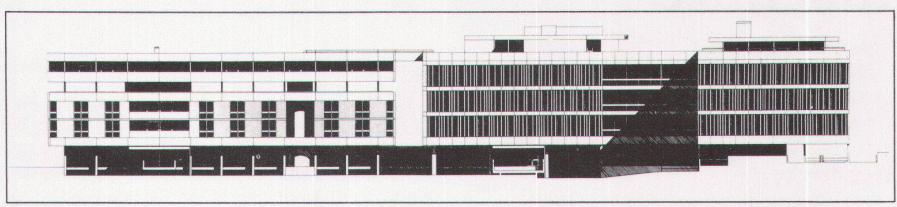


wurde aus dem Wunsch nach offenem Durchblick beseitigt. Das Institut belebt das Stadtbild.

- Der Unterrichtstrakt (er umfasst das Erdgeschoss, drei Stockwerke, Teile des vierten Stockes mit begehbaren Terrassen) ist in einer Betonstruktur ausgeführt, wobei an der Fassade auf 1,80 m Höhe eine netzartige Strukturierung die Eintönigkeit der sich wiederholenden Elemente aufhebt. Die Innenkerne der beiden Gebäude sind mit frei liegenden Backsteinen konstruiert.
- Das Heim besteht aus dem Erdgeschoss, einer grossen Halle für Ausstellungen und andere Aktivitäten, dann zwei Etagen mit Schlafzimmern, der Wandelhalle im dritten Stock und im vierten Stock endlich den Räumen der Schwestern. Betonkonstruktion, Füllung aus Sichtbackstein.
- Der Mehrzwecksaal der Kapelle befindet sich im Zentrum der Anlage, in einer Waldung, die durch eine Holzumzäunung, welche diesen Ort der Stille abschirmt, abgegrenzt ist. Eine Architektur des Holzes soll den Willen nach Integration in die umgebenden Grünflächen bei diesem geschichtlichen Mittelpunkt des Instituts bekräftigen.
- Die Sporthallen sind um die Höhe eines Stockwerkes in die Erde versenkt, damit ihr Umfang im Verhältnis zu den anderen Gebäuden nicht zu gewichtig wirkt und damit sie sich in die Grünflächen einfügen. Struktur: Sichtbeton – Dach: Platten und Stahlgerippe.



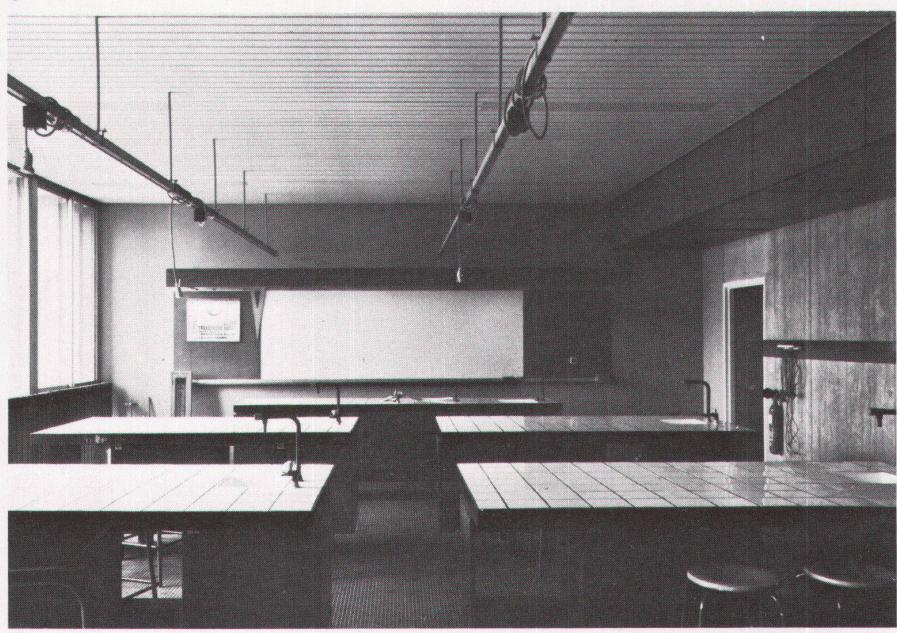
4



5



6



7

4
Ansicht Schultrakt von Süden / Bâtiments scolaires: vue du sud / View of the school wing from the south

5
Mehrzwecksaal / Salle polyvalente / Multipurpose hall

6
Querschnitt / Coupe transversale / Cross section

7
Südwestfassade / Façade sud-ouest / South-western façade

8
Turnhalle / Gymnase / Gymnasium

9
Innenansicht Labor / Vue intérieure d'un laboratoire / Laboratory interior